

Ensemble pour demain

Le quotidien de la Conférence internationale

No. 2 • 23 septembre 2010

Face à l'intérêt suscité par la première édition du quotidien de la Conférence, et afin de refléter les échanges jusqu'à la fin de celle-ci, l'équipe d'Ensemble pour demain a décidé de publier une troisième édition, qui sera disponible en exclusivité web sur le site de MediaCoop.ca. Découvrez-y le mot de la fin, votre lecture de la fin de semaine. D'ici-là, bon retour dans vos régions et pays respectifs!

ABÉCÉDAIRE pour un projet de société

Par Claudine Papin

Lors du panel d'ouverture, M. Scalvini (Italie), Mme Leroux (Québec), M. Jeantet (France) et M. Fall (Sénégal) ont partagé leurs points de vue sur « comment s'adapter ou changer face aux crises ». Tour d'horizon en ordre alphabétique.

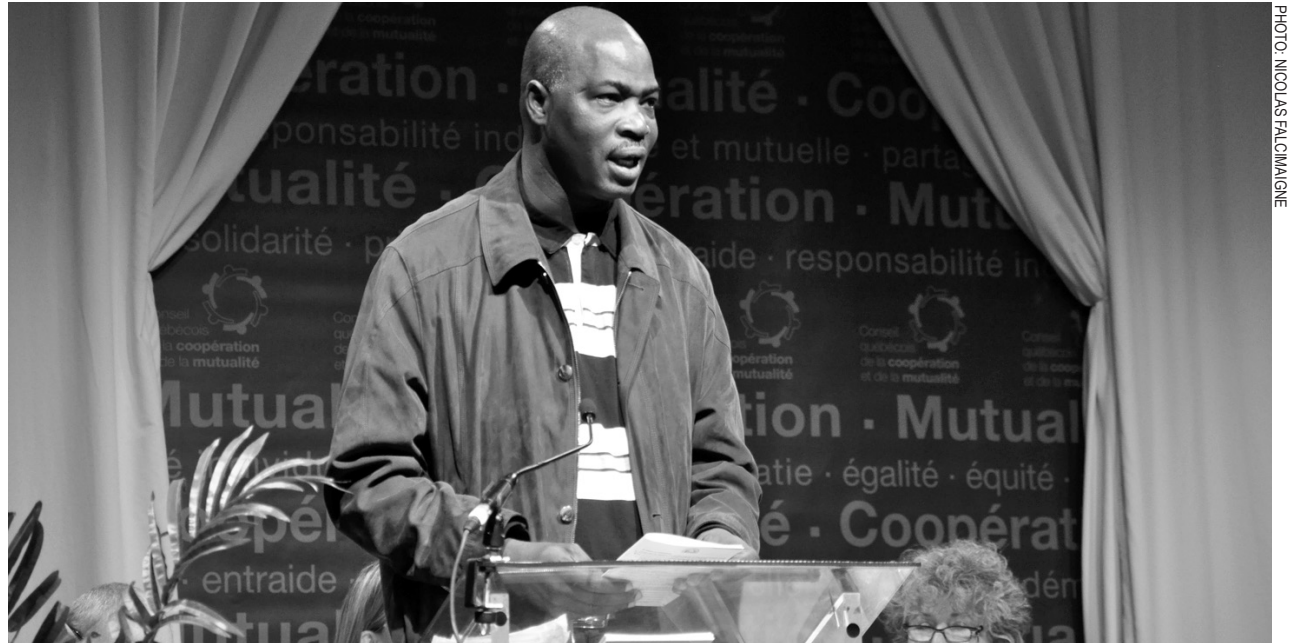
ADN coopératif : renforcer notre identité coopérative pour résister aux attaques « contre nature ». Ex. : la démutualisation.

Biodiversité entrepreneuriale : promouvoir la coexistence d'une multitude de formes entrepreneuriales (publiques, privées et coopératives). Cette pluralité peut être vue comme une condition pour sortir de la crise, causée en partie par une survalorisation de la monoculture capitaliste. Condition de survie essentielle, puisque la crise actuelle n'est pas un simple accident mais le résultat d'un problème structurel.

Capitalisme : surveiller les signes de glissement vers le capitalisme. Parmi eux : la remise en question de la réserve impartageable, l'élargissement du pouvoir vers le management, le renoncement à la démocratie participative.

Démocratie : mettre en place une charte de la gouvernance démocratique à l'exemple du Sénégal.

Éducation coopérative : relancer les Caisses d'épargne scolaires (Wow !) mais aussi introduire l'économie coopérative dans les universités.



Abdou Salam Fall du Sénégal a présenté les grandes lignes de la démarche ayant conduit à l'adoption d'une Charte de la gouvernance démocratique. Un processus courageux et participatif de dialogue politique et social.

Finances : rester fidèles à notre mission, viser la prospérité durable mais aussi la solidité financière.

Gouvernance : on peut devenir pauvre par manque de gouvernance.

Horloge : maîtriser les horloges. Ne pas se soumettre à l'horloge de la Bourse, à l'urgence rentabilisatrice.

Intersectoriel : développer des organisations intersectorielles, du local à l'international. Cela permettra de mener des actions politiques plus puissantes que les actions politiques d'un seul secteur.

Joke : cesser de se conter des histoires, même drôles, et de chercher des solutions techniques à des problèmes politiques.

Koopération.

Le lièvre et la tortue : le lièvre capitaliste et la tortue coopérative. Cette dernière est peut-être plus lente mais elle se rend plus loin, tient plus longtemps. Elle est plus résistante, plus résiliente dans tous les secteurs, y compris le secteur financier, comme la crise économique nous le laisse voir.

Mouvement : travailler de manière intégrée à tous les niveaux, du local au global. Coopérer entre coopérateurs.

Notoriété : les stratégies seront gagnantes si elles acquièrent une bonne réputation dans l'opinion publique. Les coopératives doivent constamment relever le défi de la notoriété.

Opportunités : le défi des coopératives est de gagner de l'espace sur quatre fronts. Il s'agit ainsi d'élargir les espaces de marché, d'acquiescer une bonne réputation dans l'opinion publique, de gagner le consensus du milieu académique et scientifique, et d'orienter favorablement les règles d'encadrement de l'État.

Prospérité durable : la coopération est la logique même d'un projet de société tourné vers une vision à long terme qui englobe la prospérité économique, l'équilibre social et le bien commun.

Questions : les participants ont questionné le développement durable, l'indépendance des coopératives versus le soutien de l'État, la véracité de la responsabilité sociale des coopératives, les signes de glissement vers le capitalisme, la démocratie participative, le manque de rayonnement de la coopération, l'intérêt des femmes pour l'entreprise coopérative, la place des jeunes, etc...

Rassurance : l'économie sociale offre un pôle de stabilité et de créativité. C'est une économie réelle et pérenne versus une économie boursière et volatile.

Solutions ou "à quoi peut servir l'économie sociale" : développer des liens communautaires, favoriser une croissance partagée, accroître la part de l'économie sociale hors marché et hors monnaie dans les circuits courts, changer les règles et les références, changer les rapports entre les acteurs.

TUVXYZ, à suivre...

Entrevue

L'intervention de l'État dans les coopératives

Par Simon Béland

Dans le cadre de l'atelier sur les coopératives et leur rapport avec l'État, des représentants des coopératives de paramédics du Québec ont eu l'occasion d'écouter plusieurs experts présenter, entre autres, des expériences italiennes et des statistiques d'actualité dans ce domaine. José Roy, jeune coopérateur dynamique œuvrant au sein d'une telle coopérative à Rivière-du-Loup, nous rapporte ses réactions et son coup de cœur : « La complexité du système italien me réconforte dans notre relation actuelle avec l'État ».

En effet, les services paramédics au Québec sont financés sous forme de contrats de service, c'est-à-dire que les coopératives d'ici se voient octroyer un budget de fonctionnement avec lequel elles doivent offrir un certain niveau de service. À l'opposé, l'Italie distingue deux types de cas dans lesquels elle peut octroyer soit un contrat de service, soit une subvention, dépendamment du type de service, du type de clientèle concerné et de plusieurs autres variables. De l'avis de M. Roy, ces nombreuses catégories ajoutent un niveau de complexité inutile à une structure déjà lourde.

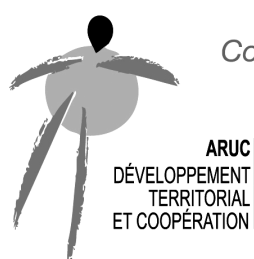
Son grand coup de cœur se situe toutefois au niveau de ce qui constitue selon lui une belle innovation, soit un consortium de coopératives intersectoriel. Amené au fil des discussions de l'atelier, ce concept lui fait entrevoir la toute nouvelle proportion que pourrait prendre l'intercoopération. En effet, si l'union fait la force, cette

idée de rassemblement à travers différents secteurs de l'économie pourrait générer un pouvoir de négociation avec l'État, afin d'en influencer les décisions et de bien asseoir la relation des coopératives avec lui.

Un beau projet d'avenir qui ne demande qu'un peu de leadership !



José Roy, président de la Coopérative des paramédics du Grand-Portage.



Conférence internationale

22 et 23 septembre 2010

Quel projet de société pour demain?
Coopératives, mutuelles et territoires :
Enjeux, défis et alternatives

Centre de congrès et d'expositions de Lévis

Conseil québécois
de la coopération
et de la mutualité

Ce qu'ils ont vu et entendu

Nos petites oreilles étaient dans plusieurs ateliers, voici quelques unes de leurs impressions à chaud. Tantôt agissant à titre de secrétaire d'atelier, tantôt simple participant, voici une occasion de connaître leur regard sur deux des ateliers présentés.

Coopération Nord-Sud: le défi de la réciprocité

Par Jean-François Breton

Cet atelier a donné droit à quatre excellentes présentations sur la coopération et la réciprocité Nord/Sud. Signalons la présentation fort stimulante de Sambou Ndiaye qui a apporté un regard franc et sans tabou, questionnant les apports et relations du Nord et du Sud dans les efforts de coopération. René Lachapelle a brillamment exposé la place du Québec dans l'émergence de réseaux internationaux de coopération. Réjean Lantagne (SOCODEVI) et Anne Gaboury (DID) ont quant à eux très habilement présenté leurs deux expériences de coopération internationale.

Pour les intervenants, répondre adéquatement à la question d'une réciprocité Nord/Sud optimale et efficace implique d'en faire une question ouverte, réflexive, où le principe de recherche-action est omniprésent. Il faut se questionner sur les besoins et l'apport réel du Nord et du Sud. Il ne s'agit pas d'une recherche obligatoire d'égalité, mais d'une recherche d'équité. Il faut créer un réel espace de réciprocité dans un partenariat équilibré. Les panélistes ont par ailleurs abordé les transferts d'expérience, l'importance du local, le rôle des bailleurs de fonds, le financement, la participation démocratique, etc.

Coopératives et développement durable et solidaire des territoires

Par Martin Villemure, avec Judith Cartier et Camille Cesbron

Le mouvement coopératif devrait-il se mobiliser davantage pour le développement durable ? Comment concilier les enjeux du développement local auxquels répondent les coopératives et des enjeux plus globaux comme le développement durable ?

S'il semble faire l'unanimité que par leur structure et

les principes qui les régissent (réserve impartageable, gouvernance démocratique, etc.) les coopératives concilient d'emblée deux dimensions du développement durable (celles de l'économie et du social), leurs actions respectives et leur implication nous apparaissent encore inégales face à l'environnement. Les différents exemples exposés par les intervenants montrent une orientation vers le développement durable, avec notamment une remise en cause des systèmes de production et une transformation progressive des mentalités. On ne peut toutefois pas affirmer que le mouvement coopératif et mutualiste en réalise nécessairement plus que le milieu privé capitaliste dans ce domaine.

À la lumière des exposés, des questions et des commentaires de l'atelier, nous constatons qu'un grand nombre de coopératives sont conscientisées sur les questions de développement durable : certaines ont entre autres mis en place une politique de développement durable. Peut-être ces actions sont-elles méconnues, comme bien d'autres de nos coopératives ?

C'est cependant lorsque l'on soulève la question d'une implication encore plus grande et du leadership que devrait exercer le mouvement coopératif et mutualiste que les avis divergent. On constate en effet que les



André Martin, professeur à l'IRECUS, propose de remplacer le paradigme néo-libéral par le paradigme coopératif. Mais comment faire?

coopératives peuvent être des maîtres d'œuvre en matière de développement durable ou s'y engager lentement, à la mesure des besoins de leurs membres. Il semble donc qu'il manque un engagement clair du mouvement coopératif et mutualiste dans son ensemble ainsi que l'action concrète de chaque coopérateur avant de pouvoir inclure véritablement cette dimension dans la distinction coopérative, si toutefois le mouvement désire l'inclure.

Échanger pour bâtir

Par Véronique Gagnon, avec René Bougie

La journée des jeunes coopérateurs « Quel projet de société pour demain ? » s'est terminée au Café la Mosaïque à Lévis, où toutes et tous nous sommes retrouvés pour socialiser et partager nos impressions de la journée. À notre grande surprise, la soirée fut beaucoup plus participative et éducative que ce à quoi nous nous attendions. Des participants de la journée jeunesse ont relevé le défi de nous amener à réfléchir sur des thématiques en lien avec les coopératives et les mutuelles telles que : citoyenneté, innovation, environnement et richesse. Cet atelier interactif nous a permis d'échanger sur ces enjeux au travers de questions-réponses construites collectivement et d'en tirer des conclusions qui étaient parfois inquiétantes mais toujours révélatrices. L'entreprise coopérative, sous l'éclairage de toutes ces thématiques, est venue témoigner de sa grande multidimensionnalité et de la complexité des défis que nous aurons à relever dans le futur en tant que coopérateurs. Et par-dessus tout, ce qui est probablement



L'activité de réseautage qui s'est tenue au café Mosaïque de Lévis, a soulevé les passions des participants.

le plus important, c'est d'avoir eu l'occasion de créer des liens avec des gens plus motivés les uns que les autres autour d'une excellente bière coop !

La vie au Grand Village

Collectif

C'est au Grand Village, à Saint-Nicolas, que 80 jeunes étudiants et coopérateurs issus de divers horizons ont été accueillis en marge de la Conférence internationale. Durant trois jours, ils ont échangé et réfléchi, au bord du fleuve Saint-Laurent, dans un décor de carte postale. Réchauffés le soir par la chaleur du feu de camp et des chants québécois, ils ont pu trouver un espace pour partager leurs expériences pratiques et leurs visions de la coopération. Accueillis dès le matin par le sourire du chef, Nicolas, et par ses petits plats maison, une sélection de produits issus du terroir local, les conditions ont été réunies pour que chacun reparte enrichi de son séjour. Cet environnement a constitué un terreau fertile pour les échanges interculturels, le tout dans un grand esprit de fraternité. Ces jeunes visionnaires d'aujourd'hui se sont outillés pour bâtir le projet de société de demain.



C'est en pleine nature que les jeunes se sont recueillis.

Faites un effort, voyons don' !

On ne vous demande pas la charité, mais d'assumer votre responsabilité

Bilan provisoire de la collecte pour la compensation des GES :

- 98 personnes (18,3 % des participants)
- 500 \$ recueillis (16,67 % de notre objectif)

Si je fais un effort, combien ça va me coûter ?

de Québec en auto : 0,96 \$
de Montréal en auto : 4,80 \$
de Rimouski en autobus : 0,72 \$
de France en avion : 57,20 \$

Si vous venez nous rencontrer, nous vous demanderons 5 \$, soit le prix moyen permettant de compenser les émissions globales de la conférence **en toute solidarité**.

Avec mon 5 \$, que peut-on faire ?

Planter 1 ou 2 arbres, en fonction de la quantité moyenne de CO2 fixée par un arbre au Guatemala ou au Québec pendant son cycle de vie et sur la base des coûts de reboisement et d'entretien (pouvant varier de 2 à 4 \$ CAN/arbre). N'oubliez pas que notre bulletin collectif sera publié à travers tout le mouvement coopératif.



Trouvez les éditions de Ensemble pour demain en ligne: montreal.mediacoop.ca

Rédaction: Marie-Paule Robichaud, Simon Béland, Josée Charbonneau, Nicolas Falcimaigne, Julien Boucher, Claudine Papin, Martin Villemure, Jean-François Breton, Véronique Gagnon, René Bougie
Révision: Laetitia Paris, Marie-Paule Robichaud, Nicolas Falcimaigne
Montage: Dru Oja Jay, Nicolas Falcimaigne



CDR Coopérative de Développement Régional
Bas-Saint-Laurent/Côte-Nord